

“Zoé dans la toile”

LE CYBERHARCÈLEMENT

La toile d'araignée qui, peu à peu, se développe autour de Zoé est une métaphore du cyberharcèlement. Ses rayons et ses spires symbolisent les différentes formes d'attaque ainsi que leurs conséquences qui se propagent dans toutes les directions et peuvent toucher des milliers de personnes en quelques minutes.

La victime est comme un insecte pris dans cette toile. Au départ, un simple commentaire blessant lui semblait sans gravité, mais plus les messages, les insultes, les rumeurs ou les humiliations se multiplient, plus elle a le sentiment d'être piégée et isolée, envahie par la peur et l'anxiété.

Mais l'image d'une toile rappelle aussi ce qui peut mettre fin au cyberharcèlement : Chaque internaute peut couper un fil : ne pas partager un contenu humiliant, signaler des publications, soutenir la victime, utiliser les outils de signalement des plateformes et, dans certains cas, l'accompagner dans le dépôt d'une plainte.

La toile du cyberharcèlement est tissée par des milliers de clics. Elle peut être détruite de la même manière. Chaque partage la renforce. Chaque signalement, chaque message de soutien, chaque refus de relayer une humiliation en casse un fil. En ligne, chacun a une responsabilité. Chacun peut contribuer à briser cette toile... et permettre à Zoé d'évoluer dans un espace numérique plus sûr.



À travers l'évolution des attitudes de Zoé au fil des séquences, on prend conscience que le cyberharcèlement dépasse la simple accumulation de messages malveillants.

Il engendre une vraie souffrance psychologique et peut avoir des conséquences durables sur la santé mentale de la victime.

